

**LA
COMPAGNIE
DES
HOMMES**

Didier Ruiz



©Guillaume de Smedt

**REVUE DE PRESSE
GRAND BAZAR DES SAVOIRS 2
Châtenay-Malabry**



Châtenay-Malabry, mercredi. Au printemps, tous ces passionnés se relayeront, assis derrière des tables réparties dans plusieurs coins du théâtre, pour raconter leur passion aux curieux.

Des fontaines de Versailles aux Pokemon, ces experts vous attendent

Cent deux personnes ont été choisies pour participer au « Grand bazar des savoirs », les 13 et 14 avril au théâtre de la Piscine. Une façon de célébrer les dix ans de l'équipement culturel.



CHÂTENAY-MALABRY

PAR ARIANE RIOU

Ils sont jeunes ou moins jeunes, viennent de Massy, d'Antony, de Châtenay... Leur point commun ? Tous nourrissent une passion, parfois insolite. Et sont rassemblés par le théâtre de la Piscine à Châtenay-Malabry, qui organise pour ses 10 ans « Un Grand bazar des savoirs » avec ces experts de tout et n'importe quoi, le week-end du 13 et 14 avril.

Cent deux personnes ont été sélectionnées. Mercredi dernier, c'est la première fois qu'elles se rencontraient. « Les experts sont dingues de leur sujet. Quand on appuie sur le bouton, ils peuvent en parler pendant des heures », confie Didier Ruiz, le directeur artistique. C'est à lui que revient la lourde tâche d'« aiguiller, accompagner, structurer le discours » de ces passionnés dans les semaines à venir. Pour cela, il peut s'appuyer sur son expérience puisqu'il avait organisé le même type d'événement à Nantes (Loire-Atlantique).

Au printemps, les experts se relaieront, assis derrière des tables réparties dans plusieurs coins du théâtre, pour raconter leur passion aux curieux. « Trois personnes maximum pourront s'installer devant l'un d'eux et l'écouter parler pendant cinq minutes, explique Didier Ruiz. Les spectateurs pourront aller de tables en tables comme s'ils fouillaient dans une encyclopédie. » En avant-première, nous vous présentons quatre de ces experts.

Jean-François a travaillé avec Vin Diesel



Jean-François Lenogue, 46 ans, d'Antony, est cascadeur.

CE GRAND GAILLARD de 46 ans n'a peur de rien. Rien d'étonnant : Jean-François est... cascadeur. Car, à la différence d'autres experts du « Grand bazar des savoirs », il a réussi à faire de son métier sa passion. C'est en 1999 que tout commence. A l'époque, Jean-François exerce la profession de technicien de laboratoire à l'hôpital. A côté, il pratique plusieurs sports de combat. « Un journaliste est venu me suivre dans mon club, se souvient Jean-François. Et il m'a parlé d'un casting pour être cascadeur. C'était mon rêve. » Depuis, cet habitant d'Antony enchaîne les tournages en tant que doublure ou figurant.

« Je fais de la cascade physique, du contact, je traverse le feu, je réalise des chutes d'escaliers ou en hauteur... », explique le quadragénaire. Parmi ses faits d'armes, sa collaboration avec Vin Diesel ou encore avec Morgan Freeman sur le tournage de la dernière version de « Ben-Hur ». Il a également incarné un garde dans le blockbuster « Valérian », de Luc Besson. « Je suis ravi de parler de ma passion. J'ai envie de donner de l'espoir à ceux qui n'osent pas se lancer », sourit Jean-François. Qui ne s'est blessé qu'une seule fois dans toute sa carrière lors d'une... glissade.

Marc est fou des jeux d'eau de Versailles

C'EST parce qu'il a grandi à Versailles (Yvelines) que Marc Feugères se balade très jeune dans le parc du château. « On faisait des joggings avec mon père ou j'y allais avec ma grand-mère », raconte celui qui est aussi conseiller municipal à Châtenay. Lors de ses passages, une chose l'intrigue : les jets d'eau. « Je voyais les fontainiers s'activer avec leur grande clé autour des fontaines, raconte-t-il. Je me demandais ce qui se passait derrière. » Marc veut comprendre comment l'eau est acheminée jusqu'au château, comment ces

600 jets d'eau fonctionnent. Il commence à se documenter. Le sujet devient passionnant. « Lors de la construction du château, plusieurs d'hypothèses, parfois folles, ont été avancées, explique cet expert. On a même essayé de dériver la Loire ! » Finalement, c'est l'option ruissellement de l'eau du plateau de Saclay qui a été retenue. « Ça me passionne. Mais je n'ai pas envie d'abreuver mes proches avec toutes ces histoires », reconnaît Marc. Le « Grand bazar des savoirs » sera donc une grande première pour ce passionné.



La passion de Marc Feugères, 60 ans, est née lorsqu'il se baladait, petit, dans le parc avec son père.

Annick Marais, 66 ans, est « tombée amoureuse » de ce navire mythique du XVIII^e siècle.



Annick, incollable sur le navire l'Hermione

C'EST EN 2011 qu'Annick est « tombée amoureuse » du navire l'Hermione. Cette sexagénaire se baladait à Rochefort (Charente-Maritime). « J'ai vu un grand cube. Ça m'a intriguée. Alors je suis rentrée dedans », se souvient cette habitante d'Antony. A l'intérieur, une

association est en train de reconstituer le navire mythique du XVIII^e siècle, celui utilisé par Lafayette pour se rendre en Amérique. « On voyait le squelette du bateau. On sentait l'odeur du bois. C'était impressionnant », raconte cette passionnée par la mer. Depuis,

Annick suit les péripéties du bateau « en permanence ». Elle scrute ses moindres voyages. « Avant, je n'avais pas vraiment de passion », reconnaît-elle. Aujourd'hui, elle collectionne les gris-gris, porte un bracelet en corde, possède un couteau estampillé avec le nom du navire... Son rêve ? Voyager un jour sur l'Hermione, évidemment.



« J'ai un peu peur de parler devant des gens », avoue Lazlo Camepa du haut de ses 9 ans.

Lazlo a 1 049 cartes Pokemon

DANS SA CHAMBRE, Lazlo peut passer des heures à ranger, trier, étudier ses cartes Pokemon.

A 9 ans, ce petit blondinet, qui habite Massy (Essonne), fera partie des plus jeunes experts du « Grand bazar des savoirs ». Mais il n'en sera pas pour autant le moins passionné. Lazlo est tombé dans la marmite Pokemon quand il avait 3 ans. « Mon cousin avait des cartes et on jouait avec chez ma grand-mère », se souvient le petit garçon. Le jeu s'est vite transformé en passion.

« Aujourd'hui, j'ai 1 049 cartes », détaille-t-il, fièrement, en ouvrant l'un de ses classeurs.

« Il en parle en permanence, confie Marion, sa mère. Il y a quelques semaines, il est allé en classe verte. On lui avait donné un peu d'argent de poche. Il l'a utilisé pour... acheter des cartes. » Lazlo aime les échanger avec ses copains à l'école. Il est incollable. « Quand je lui décris les caractéristiques d'un Pokemon, il est capable de le trouver en quelques secondes », s'amuse sa mère.

Prochain défi : réussir à parler de sa passion. « J'ai un peu peur de parler devant des gens », raconte le jeune garçon.